



**CENTRE  
DES  
ÉCRIVAINS  
DU SUD**

## Centre des Écrivains du Sud

Février 2013

Vendredi 1<sup>er</sup> février, *à la librairie Goulard*, très belle rencontre de Paule Constant avec ses lecteurs à l'occasion de la sortie de son livre *C'est fort la France !*

L'accueil chaleureux et généreux de Maurice et Anne Farine et de leur équipe nous a permis de passer un moment de vraie convivialité autour d'un livre et d'un auteur.

Jean-Rémy Barland, critique littéraire, était là pour présenter le roman de Paule Constant.



**Il a fallu 5 ans entre ce livre et le précédent. Est-ce le temps nécessaire pour être prête ou bien le livre s'est-il écrit pendant 5 ans ?**

J'ai dépensé beaucoup d'énergie pendant cinq ans pour les Écrivains du Sud, or l'écriture réclame concentration et solitude. J'ai pensé à un autre livre qui verra le jour un peu plus tard, mais *C'est fort la France !* est né d'un jaillissement, d'une conversation que j'ai eue à Brive en novembre 2011 avec Théo Ananissoh, romancier togolais. Nous nous demandions s'il était possible à un écrivain blanc de parler de l'Afrique de l'intérieur. Je lui ai raconté Madame Dubois. Il a éclaté de rire. C'est une façon d'aborder l'Afrique qu'il n'avait pas envisagée. J'ai commencé le roman la nuit-même. J'ai écrit et corrigé sans relâche dans une incroyable énergie créatrice et le roman était fini en mars 2012 au moment des Journées des Écrivains du Sud

**Vous citez en permanence *Ouregano*. Avez-vous écrit un livre jumeau ?**

Tous mes romans sont liés entre eux par un système de miroirs. *Ouregano* est le roman écrit par la romancière Aurore Amer, une des héroïnes de *Confidence pour Confidence*, qui fait son analyse dans *La fille du Gouvernator* et donne son "autobiographie" dans *C'est fort la France !*

Ce qui relie ces quatre romans, c'est le thème de l'enfance et quelques scènes primitives, la mort ou la perte de l'animal, le huis-clos, l'univers exotique effrayant (la maladie, la mort, la prison, le bague, l'asservissement), telle une gamme dont je jouerais avec des contraintes chaque fois différentes.

### Quel est l'avantage pour vous romancière de partir du point de vue de l'enfant ?

Je ne choisis pas le point de vue. Il m'est imposé de l'intérieur mais j'y trouve des tas d'avantages car avec l'enfant il n'y a aucune censure, aucun a priori, mais toutes les gammes de la sensualité, toutes les gammes de la douleur et du chagrin, toutes les nuances du bonheur. Je mets l'accent le rapport avec la mère et avec l'animal, des rapports uniques que l'on recherche toute sa vie.

La liberté du romancier est de dégager ses personnages du réel et de l'histoire et de leur donner leur autonomie.



### Vous attachez beaucoup d'importance au style ?

Je vois mon rôle de romancière comme celui d'une actrice entrant dans chacun des personnages. Madame Dubois, qui n'a ni culture ni expérience, s'appuie sur des lieux communs, le "toubib" est naturellement violent, Alexandrou méprisant, Djebé silencieux, mais la narratrice est un écrivain et elle met en scène dans un style épuré et élaboré la comédie de ses personnages.

### Avez-vous changé d'avis en écrivant ce roman ?

Oui, j'étais partie d'une image ridicule de Madame Dubois et au fil du récit elle est devenue touchante et de femme de fonctionnaire des colonies elle est devenue une victime collatérale du colonialisme. Je suis partie d'un cas et j'ai rejoint l'universalité d'une

condition féminine où la femme était soumise à son mari et prisonnière de rituels qui l'asservissaient.

### Quelle est la place de l'humour dans votre livre ?

L'humour est l'élastique de ma fronde. Il permet de frapper plus loin et plus fort et de dire des choses qui, dites sérieusement, paraîtraient insoutenables.

## Prochain rendez-vous

[Vote du Prix des Lecteurs des Ecrivains du sud par les inscrits au jury :](#)

[Jeudi 14 mars, de 18h à 19h,](#)

[23, rue Gaston de Saporta, amphithéâtre Ziromski.](#)

#### Rappel de la sélection

Pierre Assouline, *Une question d'orgueil* - Thierry Beinstingel, *Ils désertent* - Joël Dicker, *La vérité sur l'affaire Harry Quebert* - Nicolas d'Estiennes d'Orves, *Les fidélités successives* - Lancelot Hamelin, *Le couvre-feu d'octobre* - Claudie Hunzinger, *La survivance* - Serge Joncour, *L'amour sans le faire* - Tierno Monénembo, *Le terroriste noir* - Jean-Noël Pancrazi, *La montagne* - Nathalie Rheims, *Laisser les cendres s'envoler*.

[Venez nombreux participer à cette séance de vote.](#)

[Vous pouvez aussi, avant le mercredi 13 mars 2013 :](#)

[- déposer votre bulletin de vote, avec votre nom, adresse et titre du livre sélectionné au BIC \(Bureau information culture\) 19, rue Gaston de Saporta \(10h-12h / 14h-18h\),](#)

[- ou l'envoyer par mail à Sylvie Tiron \[sylvie.tiron@univ-amu.fr\]\(mailto:sylvie.tiron@univ-amu.fr\)](#)